

welche sie mit sich tragen und welche Allen den Sinn und das Insiegel desselben Fürsten enthalten.

XVI

Sei es das Singen einer Lampe oder die Stimme des Sturms, sei es das Atmen des Abends oder das Stöhnen des Meeres, das dich umgiebt – immer wacht hinter dir eine breite Melodie, aus tausend Stimmen gewoben, in der nur da und dort dein Solo Raum hat. Zu wissen, *wann Du einzufallen hast*, das ist das Geheimnis deiner Einsamkeit: wie es die Kunst des wahren Verkehrs ist: aus den hohen Worten sich fallen lassen in die eine gemeinsame Melodie.

XVII

Wenn die Heiligen des Marco Basaiti sich etwas anzuvertrauen hätten außer ihrem

si l'on peut dire, qu'ils portent sur eux, et qui renferment toutes le sens et le sceau du même prince.

XVI

Que ce soit le chant d'une lampe ou bien la voix de la tempête, que ce soit le souffle du soir ou le gémissement de la mer, qui t'environne – toujours veille derrière toi une ample mélodie, tissée de mille voix, dans laquelle ton solo n'a sa place que de temps à autre. Savoir à *quel moment c'est à toi d'attaquer*, voilà le secret de ta solitude : tout comme l'art du vrai commerce c'est : de la hauteur des mots se laisser choir dans la mélodie une et commune.

XVII

Si les saints de Marco Basaiti avaient quelque chose à se confier hors de leur

seligen Nebeneinandersein, sie würden sich nicht vorn im Bild, drin sie wohnen, ihre schmalen, sanften Hände reichen. Sie würden sich zurückziehen, gleich klein werden und tief im lauschenden Land über die winzigen Brücken zueinander kommen.

XVIII

Wir vorn sind ganz ebenso. Segnende Sehnsüchte. Unsere Erfüllungen geschehen weit in leuchtenden Hintergründen. Dort ist Bewegung und Wille. Dort spielen die Historien, deren dunkle Überschriften wir sind. Dort ist unser Vereinen und unser Abschiednehmen, Trost und Trauer. Dort *sind* wir, während wir im Vordergrunde kommen und gehen.

bienheureuse proximité, ils ne tendraient pas leurs mains fines, légères, à l'avant du tableau dans lequel ils habitent. Ils s'effaceraient vers le fond, deviendraient tout petits et iraient par les ponts minuscules se retrouver au fond de la campagne à l'écoute.

XVIII

Nous sommes en avant tout à fait comme cela. De bénisseuses nostalgies. C'est au loin, dans des arrière-plans éclatants, qu'ont lieu nos épanouissements. C'est là que sont mouvement et volonté. C'est là que se situent les histoires dont nous sommes des titres obscurs. C'est là qu'ont lieu nos accords, nos adieux, consolation et deuil. C'est là que nous *sommes*, alors qu'au premier plan nous allons et venons.

Erinnere dich an Menschen, die du beisammen fandest, ohne daß sie eine gemeinsame Stunde um sich hatten. Zum Beispiel Verwandte, die sich im Sterbezimmer einer wirklich geliebten Person begegnen. Da lebt die eine in dieser, die andere in jener tiefen Erinnerung. Ihre Worte gehen aneinander vorbei, ohne daß sie von einander wissen. Ihre Hände verfehlen sich in der ersten Verwirrung. – Bis der Schmerz hinter ihnen breit wird. Sie setzen sich hin, senken die Stirnen und schweigen. Es rauscht über ihnen wie ein Wald. Und sie sind einander nahe, wie nie vorher.

Sonst, wenn nicht ein schwerer Schmerz die Menschen gleich still macht, hört der eine mehr, der andere weniger von der mächtigen Melodie des Hintergrundes.

Souviens-toi de gens que tu as trouvés rassemblés sans qu'ils aient encore partagé une heure. Par exemple des parents qui se rencontrent dans la chambre mortuaire d'un être vraiment cher. Chacun, à ce moment-là, vit plongé dans son souvenir à lui. Leurs mots se croisent en s'ignorant. Leurs mains se ratent dans le désarroi premier. – Jusqu'à ce que derrière eux s'étale la douleur. Ils s'asseyent, inclinent le front et se taisent. Sur eux bruit comme une forêt. Et ils sont proches l'un de l'autre comme jamais.

Sinon, s'il n'y a pas une profonde douleur pour rendre les humains également silencieux, l'un entend plus, l'autre moins, de la puissante mélodie de l'arrière-fond.

Viele hören sie gar nicht mehr. Sie sind wie Bäume welche ihre Wurzeln vergessen haben und nun meinen, daß das Rauschen ihrer Zweige ihre Kraft und ihr Leben sei. Viele haben nicht Zeit sie zu hören. Sie dulden keine Stunde um sich. Das sind arme Heimatlose, die den Sinn des Daseins verloren haben. Sie schlagen auf die Tasten der Tage und spielen immer denselben monotonen verlorenen Ton.

XXI

Wollen wir also Eingeweihte des Lebens sein, müssen wir zweierlei bedenken:

Einmal die große Melodie, in der Dinge und Düfte, Gefühle und Vergangenheiten, Dämmerungen und Sehnsüchte mitwirken, –

und dann: die einzelnen Stimmen, welche diesen vollen Chor ergänzen und vollenden.

Und um ein Kunstwerk, heißt: Bild des tieferen Lebens, des mehr als heutigen,

Beaucoup ne l'entendent plus du tout. Eux sont comme des arbres qui ont oublié leurs racines et qui croient à présent que leur force et leur vie, c'est le bruissement de leurs branches. Beaucoup n'ont pas le temps de l'écouter. Ils ne veulent pas d'heure autour d'eux. Ce sont de pauvres sans-patrie, qui ont perdu le sens de l'existence. Ils tapent sur les touches des jours et jouent toujours la même monotone note diminuée.

XXI

Si donc nous voulons être des initiés de la vie, nous devons considérer les choses sur deux plans :

D'abord la grande mélodie, à laquelle coopèrent choses et parfums, sensations et passés, crépuscules et nostalgies, –

et puis : les voix singulières, qui complètent et parachèvent la plénitude de ce chœur.

Et pour une œuvre d'art cela veut dire : pour créer une image de la vie profonde,

immer zu allen Zeiten möglichen Erlebens, zu begründen, wird es notwendig sein die beiden Stimmen, *die* einer betreffenden Stunde und *die* einer Gruppe von Menschen darin, in das richtige Verhältnis zu setzen und auszugleichen.

## XXII

Zu diesem Zweck muß man die beiden Elemente der Lebensmelodie in ihren primitiven Formen erkannt haben; man muß aus den rauschenden Tumulten des Meeres den Takt des Wogenschlages ausschälen und aus dem Netzgewirr täglichen Gespräches die lebendige Linie gelöst haben, welche die anderen trägt. Man muß die reinen Farben nebeneinanderhalten um ihre Kontraste und Vertraulichkeiten kennenzulernen. Man muß das Viele vergessen haben, um des Wichtigen willen.

de l'existence qui n'est pas seulement d'aujourd'hui, mais toujours possible en tous temps, il sera nécessaire de mettre dans un rapport juste et d'équilibrer les deux voix, *celle* d'une heure marquante et *celle* d'un groupe de gens qui s'y trouvent.

## XXII

À cette fin, il faut avoir distingué les deux éléments de la mélodie de la vie dans leur forme primitive; il faut décortiquer le tumulte grondant de la mer et en extraire le rythme du bruit des vagues, et avoir, de l'embrouillamini de la conversation quotidienne, démêlé la ligne vivante qui porte les autres. Il faut disposer côte à côte les couleurs pures pour apprendre à connaître leurs contrastes et leurs affinités. Il faut avoir oublié le beaucoup, pour l'amour de l'important.

Zwei Menschen, die in gleichem Grade leise sind, müssen nicht von der Melodie ihrer Stunden reden. Diese ist ihr an und für sich Gemeinsames. Wie ein brennender Altar ist sie zwischen ihnen und sie nähren die heilige Flamme fürchtig mit ihren seltenen Silben.

Setze ich diese beiden Menschen aus ihrem absichtlosen Sein auf die Bühne, so ist mir offenbar darum zu tun, zwei Liebende zu zeigen und zu erklären, warum sie selig sind. Aber auf der Szene ist der Altar unsichtbar und es weiß keiner sich die seltenen Gesten der Opfernden zu erklären.

Da gibt es nun zwei Auswege:  
entweder die Menschen müssen sich erheben und mit vielen Worten und verwirrenden Gebärden zu sagen versuchen, was sie vorher lebten.

Quand deux personnes sont graves à un égal degré, elles n'ont pas à parler de la mélodie de leurs heures. Elle est leur élément en et pour soi commun. Elle est entre eux comme un autel ardent et eux, craintivement, de leurs syllabes rares alimentent la flamme sacrée.

Si je tire ces deux personnes de leur être ingénu pour les mettre sur scène, je le fais manifestement pour montrer deux amants et expliquer pourquoi ils sont heureux. Mais sur la scène l'autel est invisible et nul n'est en mesure d'expliquer les gestes étranges des sacrifiants.

Alors il y a deux issues :  
ou bien ces personnes doivent se lever et chercher à dire, à grand renfort de mots et de gestes déconcertants, ce qu'elles vivaient avant.

Oder:

ich ändere nichts an ihrem tiefen Tun und sage selbst diese Worte dazu:

Hier ist ein Altar, auf welchem eine heilige Flamme brennt. Ihren Glanz können Sie auf den Gesichtern dieser beiden Menschen bemerken.

XXV

Das Letztere erscheint mir einzig künstlerisch. Es geht nichts von dem Wesentlichen verloren; keine Vermengung der einfachen Elemente trübt die Reihe der Ereignisse, wenn ich den Altar, der die zwei Einsamen vereint, so schildere, daß Alle ihn sehen und an sein Vorhandensein glauben. Viel später wird es den Schauenden unwillkürlich werden, die flammende Säule zu sehen, und ich werde nichts Erläuterndes hinzu sagen müssen. Viel später.

Ou bien :

je ne change rien à leur faire profond et c'est moi-même qui ajoute ces mots :

Voici un autel sur lequel brûle une flamme sacrée. Vous pouvez en remarquer l'éclat sur le visage de ces deux êtres.

XXV

La deuxième solution me semble seule digne d'un artiste. Rien n'est perdu de l'essentiel ; aucune confusion des éléments simples ne vient perturber le cours des événements si je décris l'autel qui unit les deux solitaires de telle sorte que tous croient le voir et croient à sa présence. Beaucoup plus tard, involontairement, les spectateurs en viendront à voir la colonne de flammes, et je n'aurai à ajouter aucune explication. Beaucoup plus tard.

Aber das mit dem Altar ist nur ein Gleichnis, und ein sehr ungefähres obendrein. Es handelt sich darum, auf der Szene die gemeinsame Stunde, das worin die Personen zu Worte kommen, auszudrücken. Dieses Lied, welches im Leben den tausend Stimmen des Tages oder der Nacht, dem Waldrauschen oder dem Uhrenticken und ihrem zögernden Stundenschlag überlassen bleibt, dieser breite Chor des Hintergrundes, der den Takt und Ton unserer Worte bestimmt, läßt sich auf der Bühne zunächst nicht mit den gleichen Mitteln begreiflich machen.

Denn das was man "Stimmung" nennt und was ja in neueren Stücken auch teilweise zu seinem Rechte kommt, ist doch nur ein erster unvollkommener Versuch, die Landschaft

Mais cette histoire d'autel n'est qu'une métaphore, et très approximative de surcroît. Ce qu'il s'agit de faire, c'est exprimer sur scène l'heure en commun, ce dans quoi les personnages viennent à parler. Ce chant, qui dans la vie reste confié aux mille voix du jour ou de la nuit, au bruissement de la forêt ou au tic-tac de l'horloge, à ses coups hésitants sonnans l'heure, cet ample chœur de l'arrière-fond qui détermine le rythme et le ton de nos mots, ne peut sur scène, pour le moment, se faire comprendre par les mêmes moyens.

Car ce qu'on appelle "atmosphère" et qui, du reste, dans des pièces récentes se voit rendre aussi partiellement justice, n'est pourtant qu'une première tentative



hinter Menschen, Worten und Winken durchschimmern zu lassen, wird von den Meisten überhaupt nicht bemerkt und kam um seiner leiseren Intimität willen überhaupt nicht von Allen bemerkt werden. Eine technische Verstärkung einzelner Geräusche oder Beleuchtungen wirkt lächerlich, weil sie aus tausend Stimmen eine einzelne zuspitzt, so daß die ganze Handlung an der einen Kante hängen bleibt.

XXVIII

Diese Gerechtigkeit gegen das breite Lied des Hintergrundes bleibt nur erhalten, wenn man es in seinem ganzen Umfange gelten läßt, was zunächst sowohl den Mitteln unserer Bühne, wie der Auffassung der mißtrauischen Menge gegenüber untunlich erscheint. – Das Gleichgewicht kann nur durch eine strenge Stilisierung erreicht werden. Wenn man nämlich die Melodie der Unendlichkeit auf denselben

imparfaite pour laisser transparaître le paysage derrière hommes, mots et gestes, qui ne sera absolument pas perçue par la plupart et qui, en raison de sa grave intimité, ne peut absolument pas être perçue par tous. Renforcer techniquement tel bruit, tel éclairage, produit un effet ridicule, parce que de mille voix on en monte une seule en épingle, si bien que toute l'action reste suspendue à cette unique arête.

XXVIII

Cette justice envers l'ample mélodie de l'arrière-fond est sauvegardée seulement si on la laisse valoir dans toute son extension, ce qui pour le moment apparaît irréalisable étant donné non seulement les moyens de nos scènes, mais également la conception que s'en fait la foule méfiante. – L'équilibre ne peut être atteint qu'au moyen d'une rigoureuse stylisation. En effet, dès lors que l'on joue la mélodie de l'infini en frappant

Tasten spielt, auf denen die Hände der Handlung ruhen, das heißt das Große und Wortlose zu den Worten herunterstimmt.

XXIX

Dieses ist nichts anderes als die Einführung eines Chors, der sich ruhig aufrollt hinter den lichten und flimmernenden Gesprächen. Dadurch daß die Stille in ihrer ganzen Breite und Bedeutung fortwährend wirkt, erscheinen die Worte vorn als ihre natürlichen Ergänzungen, und es kann dabei eine geründete Darstellung des Lebensliedes erzielt werden, welche sonst schon durch die Unverwendbarkeit von Düften und dunklen Empfindungen auf der Bühne, ausgeschlossen schien.

sur les mêmes touches que celles sur lesquelles sont posées les mains de l'action scénique, cela veut dire que le grand, le sans mots, par en dessous s'accorde avec les mots.

XXIX

Ce n'est rien d'autre qu'introduire un chœur, qui se déroule calmement derrière les clairs et scintillants dialogues. Du fait que le silence agit continûment dans toute son ampleur et sa signification, les mots se montrent en avant comme ses compléments naturels, et du coup l'on peut envisager une représentation globale du chant de la vie, ce qui, sinon, semblait déjà exclu dès lors qu'on ne peut pas, sur scène, utiliser parfums ni sensations obscures.

Ich will ein ganz kleines Beispiel andeuten:  
 –Abend. Eine kleine Stube. Am Mitteltisch  
 unter der Lampe sitzen zwei Kinder einan-  
 der gegenüber, ungern über ihre Bücher  
 geneigt. Sie sind beide weit – weit. Die  
 Bücher verdecken ihre Flucht. Dann und  
 wann rufen sie sich an, um sich nicht in  
 dem weiten Wald ihrer Träume zu verlie-  
 ren. Sie erleben in der engen Stube bunte  
 und phantastische Schicksale. Sie kämpfen  
 und siegen. Kommen heim und heiraten.  
 Lehren ihre Kinder Helden sein. Sterben  
 wohl gar.

Ich bin so eigenwillig, das für Handlung  
 zu halten!

Aber was ist diese Szene ohne das Singen  
 der hellen altmodischen Hängelampe,  
 ohne das Atmen und Stöhnen der Möbel,

Je veux évoquer un tout petit exemple :  
 – Soir. Une petite pièce. Au milieu, à table  
 sous la lampe, deux enfants face à face,  
 penchés à contrecœur sur leurs livres. Ils  
 sont tous les deux loin – loin. Les livres  
 cachent leur évasion. De temps en temps  
 ils s'interpellent, pour ne pas se perdre  
 dans la grande forêt de leurs rêves. Dans la  
 pièce exiguë ils vivent des destinées bario-  
 lées, fantastiques. Ils combattent et ils  
 sont vainqueurs. Rentrent chez eux et se  
 marient. Apprennent à leurs enfants à  
 être des héros. Meurent, même.

Et moi, je suis assez buté pour voir là  
 une action scénique !

Mais qu'est-ce que cette scène sans le  
 chant de la claire suspension démodée,  
 sans la respiration et le gémissement des

Solcher Szenen weiß ich viele und breitere. Je nach ausdrücklicher, ich meine allseitiger Stilisierung oder vorsichtiger Andeutung derselben, findet der Chor auf der Szene selbst seinen Raum und wirkt dann auch durch seine wachsame Gegenwart, oder sein Anteil beschränkt sich auf die Stimme, die, breit und unpersönlich, aus dem Brauen der gemeinsamen Stunde steigt. In jedem Fall wohnt auch in ihr, wie im antiken Chor, das weisere Wissen; nicht weil sie urteilt über das Geschehen der Handlung, sondern weil sie die Basis ist, aus der jenes leisere Lied sich auslöst und in deren Schooß es endlich schöner zurückfällt.

Die stilisierte, also unrealistische Darstellung halte ich in diesem Fall nur für einen Übergang; denn auf der Bühne wird

De telles scènes, j'en sais beaucoup, et de plus amples. Selon qu'il s'agit d'une stylisation expresse, je veux dire généralisée, ou bien d'une prudente allusion à celle-ci, le chœur trouve sa place sur la scène même et agit alors lui aussi par sa vigilante présence, ou bien sa part est réduite à la voix qui monte, ample et impersonnelle, du brassage de l'heure en commun. Dans les deux cas réside en elle aussi, comme dans le chœur antique, un plus sage savoir; non parce qu'elle juge les péripéties de l'action, mais parce qu'elle est la base d'où se détache ce chant plus bas et au sein de laquelle, pour finir, il retombe plus beau.

La représentation stylisée, donc irréaliste, je n'y vois en ce cas qu'un passage; car l'art qu'on accueillera toujours le plus

immer diejenige Kunst am willkommens-  
ten sein, welche lebensähnlich und in diesem  
äußeren Sinne "wahr" ist. Aber dieses gerade  
ist der Weg zu einer selbst sich vertiefen-  
den, innerlichen Wahrheit: die primitiven  
Elemente zu erkennen und zu verwenden.  
Hinter einer ernsten Erfahrung wird man  
die begriffenen Grundmotive freier und  
eigenwilliger brauchen lernen und damit  
auch wieder dem realistischen, dem zeitlich  
Wirklichen näher kommen. Es wird aber  
nicht dasselbe sein wie vorher.

XXXV

Diese Bemühungen erscheinen mir not-  
wendig, weil sonst die Erkenntnis der  
feineren Gefühle, die eine lange und ernste  
Arbeit sich errang, im Lärm der Bühne  
ewig verloren gehen würde. Und das ist  
schade. Von der Bühne her kann, wenn es  
tendenzlos und unbetont geschieht, das  
neue Leben verkündet, das heißt auch

volontiers sur la scène, c'est celui qui res-  
semble à la vie et qui, en ce sens extérieur,  
est "vrai". Mais voici justement le chemin  
qui mène à une vérité s'approfondissant  
elle-même, intérieure : reconnaître les élé-  
ments primitifs et s'en servir. Avec une  
sérieuse expérience on apprendra à utiliser  
de manière plus libre et plus originale les  
motifs fondamentaux qu'on aura saisis, et  
ainsi du même coup se rapprochera-t-on  
de la réalité réaliste, temporelle. Mais ce  
ne sera plus la même qu'avant.

XXXV

Ces efforts me semblent nécessaires parce  
que, sinon, la connaissance des sentiments  
plus subtils que s'est acquise un long et  
sérieux travail, dans le bruit de la scène se  
verra à jamais perdue. Et c'est dommage.  
Depuis la scène, on peut, si c'est fait sans  
appuyer de manière tendancieuse, faire  
l'annonce de la vie nouvelle, c'est-à-dire la

denen vermittelt werden, die nicht aus eigenem Drang und eigener Kraft seine Gebärden lernen. Sie sollen nicht bekehrt werden von der Szene her. Aber sie sollen wenigstens erfahren: das giebt es in unserer Zeit, eng neben uns. Das ist schon Glückes genug.

XXXVI

Denn es ist fast von der Bedeutung einer Religion, dieses Einsehen: daß man, sobald man einmal die Melodie des Hintergrundes gefunden hat, nicht mehr ratlos ist in seinen Worten und dunkel in seinen Entschlüssen. Es ist eine sorglose Sicherheit in der einfachen Überzeugung, Teil einer Melodie zu sein, also einen bestimmten Raum zu Recht zu besitzen und eine bestimmte Pflicht an einem breiten Werke zu haben, in dem der Geringste ebensoviel wertet wie der Größte. Nicht überzählig zu sein, ist die erste Bedingung der bewußten und ruhigen Entfaltung.

communiquer également à ceux qui n'en apprennent pas les gestes de leur propre élan et par leurs propres forces. Non qu'on doive les convertir depuis la scène. Mais au moins doivent-ils éprouver : il y a ça à notre époque, tout près de nous. Ça n'est déjà pas si mal.

XXXVI

Car c'est presque de l'importance d'une religion d'avoir compris ça : qu'une fois qu'on a découvert la mélodie de l'arrière-plan, on n'est plus indécis dans ses mots ni obscur dans ses décisions. C'est une certitude tranquille née de la simple conviction de faire partie d'une mélodie, donc de posséder de plein droit une place déterminée et d'avoir une tâche déterminée au sein d'une vaste œuvre où le plus infime vaut exactement le plus grand. Ne pas être en surnombre est la condition première de l'épanouissement conscient et paisible.

Aller Zwiespalt und Irrtum kommt davon her, daß die Menschen das Gemeinsame *in* sich, statt in den Dingen *hinter* sich, im Licht, in der Landschaft im Beginn und im Tode, suchen. Sie verlieren dadurch sich selbst und gewinnen nichts dafür. Sie vermischen sich, weil sie sich doch nicht vereinen können. Sie halten sich aneinander und können doch nicht sicheren Fuß fassen, weil sie beide schwankend und schwach sind; und in diesem gegenseitigen Sichstützen-wollen geben sie ihre ganze Stärke aus, so daß nach außen hin auch nicht die Ahnung eines Wellenschlages fühlbar wird.

Jedes Gemeinsame setzt aber eine Reihe unterschiedener einsamer Wesen voraus. Vor ihnen war es einfach ein Ganzes ohne jegliche Beziehung, so vor sich hin. Es war

Toute discorde et toute erreur viennent de ce que les hommes cherchent leur élément commun *en* eux, au lieu de le chercher dans les choses *derrière* eux, dans la lumière, dans le paysage au début et dans la mort. Ce faisant, ils se perdent et n'y gagnent rien en échange. Ils se mélangent, faute de pouvoir s'unir. Ils se tiennent l'un à l'autre sans pourtant parvenir à assurer leur pas, car ils sont tous deux titubants et faibles; et à vouloir ainsi se soutenir l'un l'autre ils épuisent toute leur force, au point de ne pouvoir pas même pressentir, tournés vers le dehors, le son que fait une vague.

Mais tout élément commun présuppose une série d'êtres isolés distincts. Avant eux, ce n'était qu'un tout dénué de rapport, du coup face à lui-même. Il n'était ni pauvre

weder arm noch reich. Mit dem Augenblick, wo verschiedene seiner Teile der mütterlichen Einheit entfremden, tritt es in Gegensatz zu ihnen; denn sie entwickeln sich von ihm fort. Aber es läßt sie doch nicht aus der Hand. Wenn die Wurzel auch nicht von den Früchten weiß, sie nährt sie doch.

XXXIX

Und wie Früchte sind wir. Hoch hangen wir in seltsam verschlungenen Ästen und viele Winde geschehen uns. Was wir besitzen, das ist unsere Reife und Süße und Schönheit. Aber die Kraft dazu strömt in *einem* Stamm aus einer über Welten hin weit gewordenen Wurzel in uns Alle. Und wenn wir für ihre Macht zeugen wollen, so müssen wir sie jeder brauchen in unserem einsamsten Sinn. Je mehr Einsame, desto feierlicher, ergreifender und mächtiger ist ihre Gemeinsamkeit.

ni riche. Dès l'instant où certaines de ses parties prennent leur distance d'avec l'unité maternelle, il entre en opposition avec elles ; car c'est en s'éloignant de lui qu'elles se développent. Mais il ne les lâche pas des mains. La racine a beau tout ignorer des fruits, il n'empêche qu'elle les nourrit.

XXXIX

Et nous sommes comme des fruits. Nous pendons haut à des branches étrangement tortueuses et nous endurons bien des vents. Ce qui est à nous, c'est notre maturité, notre douceur et notre beauté. Mais la force pour ça coule dans *un seul* tronc depuis une racine qui s'est propagée jusqu'à couvrir des mondes en nous tous. Et si nous voulons témoigner en faveur de cette force, nous devons l'utiliser chacun dans le sens de sa plus grande solitude. Plus il y a de solitaires, plus solennelle, émouvante et puissante est leur communauté.



Und gerade die Einsamsten haben den größten Anteil an der Gemeinsamkeit. Ich sagte früher, daß der eine mehr, der andere weniger von der breiten Lebensmelodie vernimmt; dem entsprechend fällt ihm auch eine kleinere oder geringere Pflicht in dem großen Orchester zu. Derjenige, welcher die ganze Melodie vernähme, wäre der Einsamste und Gemeinsamste zugleich. Denn er würde hören, was Keiner hört, und doch nur weil er in seiner *Völlendung* begreift, was die anderen dunkel und lückenhaft erlauschen.

Et ce sont justement les plus solitaires qui ont la plus grande part à la communauté. J'ai dit plus haut que l'un perçoit plus, l'autre moins, de l'ample mélodie de la vie ; en conséquence, incombe à ce dernier une tâche moindre ou plus médiocre dans le grand orchestre. Qui percevrait toute la mélodie serait tout à la fois le plus solitaire et le plus lié à la communauté. Car il entendrait ce que nul n'entend, et ce pour l'unique raison qu'il comprend en son *achèvement* ce dont les autres, tendant l'oreille, ne saisissent que d'obscures bribes.